

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

30 mars 2004

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

sur la réforme des services d'incendie

(déposée par MM. Daniel Bacquelaine,
Denis Ducarme et Serge Van Overtveldt et
Mmes Jacqueline Galant,
Corinne De Permentier et
Valérie De Bue)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

30 maart 2004

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende de hervorming van de brandweer

(ingedien door de heren
Daniel Bacquelaine, Denis Ducarme en
Serge Van Overtveldt en de dames
Jacqueline Galant, Corinne De Permentier en
Valérie De Bue)

<i>cdH</i>	:	Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	:	Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	:	Front National
<i>MR</i>	:	Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	:	Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	:	Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	:	Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	:	Vlaams Blok
<i>VLD</i>	:	Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000</i> :	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i> :	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i> :	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV</i> :	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV</i> :	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
	<i>(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN</i> :	<i>Plenum</i>
<i>COM</i> :	<i>Commissievergadering</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants
Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le métier de pompier est un métier difficile. Chacun en conviendra que l'on évoque les exigences physiques ou les contraintes psychologiques qui pèsent sur les professionnels et les volontaires du feu. Ce constat était déjà vrai lorsque la mission des pompiers se résument à la lutte contre les incendies mais cette mission n'est plus aujourd'hui qu'une tâche parmi de nombreuses autres à laquelle s'attellent quotidiennement plus de 17.500 hommes et femmes. Partant, lorsqu'on analyse les chiffres, l'on est impressionné par l'ampleur du travail qui revient aux pompiers. Pour la Région de Bruxelles-Capitale au cours de l'année 2002, les services d'incendie sont intervenus à plus de 10.000 reprises. En ventilant ce chiffre, on note 2.438 incendies, 5.883 interventions diverses dans le cadre des 22 missions de l'arrêté ministériel du 9 novembre 1967 (explosion, dégagement de personnes, encombrement de la voirie, inondation, fuite de gaz,...), 61 feux de cheminée ou encore 1795 fausses alertes bien intentionnées. Rapportés à la journée, ces chiffres renseignent 28 sorties par jour dont plus de 6 pour incendie.

Il est évident que cette charge de travail ne peut être pleinement assumée que dans le cadre d'une organisation des services qui ne souffre aucune déficience. La tâche est lourde, elle ne peut être remplie que si l'environnement de travail est optimal. Si l'on entend les revendications des organisations de sapeurs-pompiers, il faut cependant reconnaître que la réalité du terrain diverge fortement de ces considérations théoriques. La problématique du statut des pompiers volontaires vient immédiatement à l'esprit mais il est par ailleurs une multitude de difficultés qui ne peuvent être sous-estimées plus longtemps. La présente proposition de résolution entend dès lors attirer l'attention du gouvernement sur l'urgence qu'il y a désormais à entreprendre une profonde réforme des services d'incendie.

Le Parlement, au Sénat, s'est penché longuement sur la question. Durant la précédente législature, de nombreuses auditions ont été menées, des propositions de loi ont été déposées et des groupes de travail ont été mis sur pied. Les travaux n'ont cependant pu aboutir avant la dissolution des Chambres. Restent les importantes conclusions rédigées par la Commission de l'Intérieur du Sénat. Dans le droit fil de ce travail de fond, l'accord de gouvernement de juillet 2003 consacre un passage important et clair à la problématique

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het beroep van brandweerman is een moeilijk beroep. Iedereen heeft weet van de fysieke eisen die voor dat beroep worden gesteld, en van de psychische druk die op het beroeps- en vrijwilligerspersoneel van de brandweer weegt. Die vaststelling gold al toen de brandweer alleen aan brandbestrijding deed, maar tegenwoordig is dat maar één van de vele andere taken die meer dan 17.500 mannen en vrouwen dagelijks uitvoeren. De analyse van de cijfers is veelzeggend omtrent de omvang van het werk waarmee de brandweer is belast. In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is de brandweer in 2002 meer dan 10.000 maal opgetreden. Dat cijfer is als volgt onderverdeeld: 2.438 branden, 5.883 interventies van diverse aard, in uitvoering van de 22 taken die zijn opgenomen in het ministerieel besluit van 9 november 1967 (ontploffingen, evacuaties van personen, hindernissen op de weg, overstromingen, gaslekken enzovoort), 61 schouwbranden, en ten slotte de 1795 gevallen waarin de brandweer ten onrechte maar goedbedoeld werd gealarmeerd. Als men die cijfers omzet op dagbasis, komt men op 28 interventies, waaronder 6 voor brandbestrijding.

Het ligt voor de hand dat die mensen een dergelijke werkbelasting maar aankunnen in het kader van een dienstenorganisatie die nergens mank loopt. De taak is zwaar en kan maar worden vervuld als de arbeidsomgeving optimaal is. De eisen van de brandweer-organisaties tonen echter aan dat de werkelijkheid op het terrein sterk afwijkt van die theoretische beschouwingen. Het vraagstuk van de rechtspositie van de vrijwilligers komt daarbij onmiddellijk voor de geest, maar er zijn voorts tal van moeilijkheden die niet langer mogen worden veronachtzaamd. Dit voorstel van resolutie strekt er derhalve toe de aandacht van de regering te vestigen op de urgentie om nu tot een diepgaande hervorming van de brandweer te komen.

Het parlement, met name de Senaat, heeft zich lang over dit vraagstuk gebogen. Tijdens de vorige zittingsperiode zijn talrijke hoorzittingen gehouden, werden wetsvoorstellen ingediend en zijn werkgroepen opgericht. De werkzaamheden konden echter niet worden beëindigd vóór de ontbinding van de Kamers. De commissie voor de Binnenlandse Zaken van de Senaat heeft wel een aantal belangrijke conclusies nagelaten. In het verlengde van dat basiswerk staat in het regeerakkoord van juli 2003 een belangrijke en duidelijke passage over

qui nous occupe ici. On parle d'adaptation des législations existantes, d'une analyse des risques civils ainsi que de la rationalisation des bases territoriales couvertes par les services de secours en général. C'est évidemment dans ces directions qu'il faut aller. Le présent texte étaye cependant davantage le programme en reprenant point par point les différentes lacunes de l'organisation actuelle des services d'incendie.

I . La réalisation d'une cartographie des risques

Premier élément, préalable incontournable à toute réforme, la réalisation d'une analyse fine des risques civils auxquels sont confrontées les différentes régions du pays. Ce n'est que sur cette base qu'il pourra être opéré une répartition optimale des moyens humains, financiers et logistiques actuellement dispersés entre les différents services régionaux d'incendie.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, une telle étude n'existe pas et les services d'incendie ont été organisés en fonction de critères historiques plus ou moins pertinents. Cette logique n'est plus concevable à l'heure actuelle. Il convient de cibler précisément les zones qui imposent des réponses spécifiques au regard de leur densité de population, de leur exposition privilégiée aux phénomènes naturels (inondation, feux de forêts) ou encore parce qu'elles concentrent sur leur territoire des générateurs de risques tels que des bassins industriels importants, une centrale nucléaire ou toute activité de stockage de produits dangereux.

Lors de la précédente législature, un projet axé sur les délais d'intervention des pompiers a été mis en place au sein de 5 zones pilotes. Il importe aujourd'hui d'élargir l'analyse et de cartographier précisément l'ensemble du territoire du royaume en renseignant les besoins spécifiques de toutes les régions et sous-régions. Ces données théoriques devront alors être croisées avec l'expérience pratique des professionnels du terrain. Il s'agira également de fixer les délais dans lesquels tout citoyen, pour un événement particulier, est en droit d'attendre l'intervention des services de secours. Force est de reconnaître qu'il n'y a aujourd'hui pas de norme en la matière, que les pompiers s'emploient à considérer chaque situation avec la plus grande célérité mais que l'organisation actuelle ne permet pas d'assurer à chacun la même sécurité.

II. La réforme des services de secours

Sur base de l'analyse des risques, il conviendra alors de repenser l'organisation des services d'incendie.

dit vraagstuk, met name een actualisering van de bestaande wetgeving, een analyse van de mogelijke risico's op het vlak van de civiele veiligheid alsook de rationalisering van de zones waarin alle hulpdiensten actief zijn. Uiteraard moet men in die richting evolueren. Deze tekst zet het programma echter nog meer kracht bij door punt voor punt de verschillende leemten in de huidige organisatie van de brandweerdiensten over te nemen.

I. In kaart brengen van de risico's

Elke hervorming moet worden voorafgegaan door een gedetailleerde analyse van de civiele risico's waarvan de verschillende regio's van het land blootstaan. Alleen op die basis kan worden overgegaan tot een optimale verdeling van de personele, financiële en logistieke middelen die momenteel over de verschillende gewestelijke brandweerdiensten versnipperd zijn.

Hoe verwonderlijk dit ook mag klinken, een dergelijke studie is momenteel niet vorhanden; de brandweerdiensten zijn georganiseerd volgens min of meer pertinente historische criteria. Die logica is uit de tijd. Het komt erop aan precies aan te geven welke zones specifieke oplossingen vergen, gelet op parameters als bevolkingsdichtheid, grotere kans op natuurrampen (overstromingen, bosbranden enzovoort), of nog omdat op het grondgebied ervan risico's liggen, zoals belangrijke industriecomplexen, een kerncentrale of elke opslag van gevaarlijke producten.

Tijdens de vorige zittingsperiode is in vijf zones een proefproject opgezet dat gericht was op de interventietijden van de brandweerploegen. De tijd is rijp om die analyse te verruimen en het hele Belgisch grondgebied precies in kaart te brengen, door de verschillende behoeften van alle regio's en subregio's aan te geven. Die theoretische gegevens zullen vervolgens gekoppeld worden aan de praktische ervaring van de beroeps-mensen. Het zal er ook op aan komen de termijnen vast te stellen waarbinnen iedere burger bij een bijzondere gebeurtenis de komst van de hulpdiensten mag verwachten. Feit is dat er thans terzake geen norm is, dat de brandweer er werk van maakt om elke noodtoestand zo snel mogelijk aan te pakken, maar dat de actuele organisatie meebrengt dat niet voor iedereen dezelfde snelheid is gewaarborgd.

II. De hervorming van de hulpdiensten

Op grond van de risicoanalyse behoort vervolgens de organisatie van de brandweerdiensten te worden herijkt.

L'on sait que les groupes régionaux d'incendie ont été créés par la loi du 31 décembre 1963 sur la protection civile. Il s'agit d'un ensemble de communes groupées géographiquement et dont la protection incendie est, pour des raisons d'économies et d'efficacité, confiée à l'une d'entre elles, dénommée centre de groupe régional, disposant d'un service d'incendie doté du personnel et du matériel nécessaires pour remplir sa mission.

Par ailleurs, la loi du 28 février 1999 a créé des zones de secours regroupant les territoires protégés par plusieurs services d'incendie en vue d'assurer une meilleure collaboration entre ces services. On notera cependant que les zones de secours et les groupes régionaux sont deux concepts différents qui coexistent mais ne recouvrent pas la même réalité territoriale. Compte tenu par ailleurs du principe de l'adhésion sur base volontaire d'une commune à une zone de secours, il faut constater aujourd'hui que ces zones sont sous-exploitées.

En conséquence, l'entité de référence en matière de gestion des services d'incendie reste la commune. L'on connaît les mérites de ce niveau de pouvoir en matière de proximité avec le citoyen mais l'on sait aussi que l'autonomie communale a ses limites lorsqu'on touche à des dossiers qui ne peuvent souffrir de solutions hétérogènes. C'est le cas en l'espèce. L'on connaît aussi les difficultés financières actuelles des pouvoirs locaux. Cette donnée doit être prise en compte lorsqu'on envisage de réorganiser un secteur d'activité qui ne peut-être sous financé au risque de mettre en péril la sécurité des citoyens. Il est évident que l'hétérogénéité entraîne également un certain nombre de difficultés en matière de gestion du personnel.

Statut du personnel

L'arrêté royal du 8 novembre 1967 fixe les effectifs minimaux des services d'incendie et le matériel minimum dont doit être doté tout service en fonction de la catégorie à laquelle il appartient. Ces dispositions qui datent de plus trente ans ne tiennent pas compte de l'évolution technique du matériel ni des réalités modernes de gestion des ressources humaines. Les effectifs ont été prévus pour assumer des moyennes horaires inavouables à l'heure actuelle de sorte que les cadres de référence se révèlent aujourd'hui profondément inadaptés.

Le manque structurel de personnel se double de la problématique des pompiers volontaires. Sur 17.500

Het is bekend dat bij de wet van 31 december 1963 betreffende de civiele bescherming de «gewestelijke brandweerdiensten» werden opgericht; om economische redenen en redenen van doeltreffendheid vertrouwen geografisch gegroepeerde gemeenten de brandbescherming toe aan één ervan, dat «centrum van de gewestelijke groep» wordt genoemd en beschikt over een brandweerdienst, die is uitgerust met het nodige personeel en materieel om zijn taak te vervullen.

Voorts werd het door de wijzigingswet van 28 februari 1999 mogelijk hulpverleningszones te creëren waarin de door verschillende openbare brandweerdiensten beschermde grondgebieden met het oog op een betere samenwerking werden bijeengebracht. Er zij evenwel op gewezen dat «hulpverleningszone» en «gewestelijke groep» twee verschillende begrippen zijn die naast elkaar bestaan maar territoriaal niet hetzelfde inhouden. Voorts dient rekening te worden gehouden met het principe dat de gemeenten vrijwillig tot een hulpverleningszone toetreden, en feit is dat die zones thans worden onderbenut.

Bijgevolg blijft de gemeente de referentie-eenheid inzake het beheer van de brandweerdiensten. Wat de nabijheid met de burger betreft, zijn de verdiensten van dat gezagsniveau bekend, maar het is ook geweten dat de gemeentelijke autonomie beperkt is als het gaat om dossiers waarvoor geen heterogene oplossingen kunnen worden aangereikt, en dat is hier het geval. Ook de huidige financiële moeilijkheden van de lokale besturen zijn bekend; dat aspect mag niet over het hoofd worden gezien als men overweegt een activiteits-sector te herorganiseren die voldoende moet worden gefinancierd, zonet komt de veiligheid van de burgers in het gedrang. Het ligt voor de hand dat de heterogeniteit ook een aantal moeilijkheden inzake personeelsbeheer met zich brengt.

Het personeelsstatuut

Het koninklijk besluit van 8 november 1967 bepaalt de minimale personeelsformaties van de brandweerdiensten en het materieel waarmee iedere dienst ten minste moet zijn uitgerust, afhankelijk van de categorie waartoe de dienst behoort. Die bepalingen zijn meer dan dertig jaar oud en houden geen rekening met de technische evolutie van het materieel, noch met de hedendaagse aspecten van *human resources*. De personeelsformaties zijn vastgesteld om werktijden te presteren die thans onmogelijk te halen zijn, zodat de referentiekaders vandaag volkomen onaangepast zijn.

Het structureel personeelsgebrek gaat gepaard met het vraagstuk van de vrijwillige brandweermannen.

pompiers, 11.000 sont volontaires. Le dispositif est tenable si les conditions de travail proposées aux volontaires sont en phase avec les risques de la profession mais force est de reconnaître que ce n'est pas le cas aujourd'hui. Les pompiers volontaires ne bénéficient d'aucun régime de pension et puis, le principe de l'autonomie communale engendre un manque flagrant de cohérence dans les rémunérations. Le même constat doit être posé à l'endroit des pompiers professionnels. L'arrêté royal du 6 mai 1971 ne contient que très peu de dispositions relatives au statut du personnel des services d'incendie que l'on parle du recrutement, de la carrière, du régime disciplinaire ou de la rémunération. L'on en revient alors au principe de l'autonomie communale ce qui pose d'importantes difficultés puisqu'il engendre de grandes disparités, parfois entre les services d'une même zone. On ne peut sous estimer la démotivation des pompiers qui voient leurs collègues d'intervention nettement favorisés par rapport à ce qui leur est proposé au sein de leur service.

Toujours au niveau du personnel, des efforts conséquents doivent être entrepris en matière de suivi psychologique. On l'a dit, le métier de pompier est un métier éprouvant. Le personnel est dévoué, il est passionné par sa mission mais il est évident qu'il y a des efforts à faire pour l'accompagner plus efficacement tout au long de sa carrière. Des modifications ont été entreprises en ce qui concerne la formation mais l'on doit encore avancer en termes de mobilité ou d'orientations spécifiques pour les pompiers en fin de carrière. On ne peut admettre plus longtemps que les professionnels du feu soient contraints d'opérer sur le terrain jusqu'à l'âge de la pension.

Problématique du matériel

La réglementation relative aux minima en matière de matériel est également reprise dans l'arrêté royal du 8 novembre 1967. On comprend sans peine que les réalités modernes s'accordent mal des dispositions consignées dans ce texte d'époque. Les besoins ont changé, les risques se sont multipliés. La réalité industrielle, urbanistique et technologique n'est plus celle des années 60. Il est évident que cette réglementation doit être repensée. Au delà de ces difficultés结构relles, il faut constater que le matériel est vétuste dans un certain nombre de services. Les communes ne pouvant en outre compléter l'enveloppe fermée dévolue aux provinces.

11.000 van de 17.500 brandweermannen zijn vrijwilligers. Die regeling is werkbaar indien de aan de vrijwilligers voorgestelde arbeidsomstandigheden aangepast zijn aan de beroepsrisico's, maar men kan er niet omheen dat dit thans niet het geval is. Er is geen pensioenregeling voor de vrijwillige brandweermannen en als gevolg van het principe van de gemeentelijke autonomie is er een flagrant gebrek aan samenhang in de bezoldigingen. Hetzelfde geldt voor de beroepsbrandweermannen. Het koninklijk besluit van 6 mei 1971 bevat slechts zeer weinig bepalingen over het statuut van het personeel van de brandweerdiensten, zowel wat de indienstneming, de loopbaan, de tuchtregeling als de bezoldiging betreft. Terzake geldt dan het principe van de gemeentelijke autonomie, wat aanzienlijke moeilijkheden doet rijzen aangezien het grote verschillen met zich brengt, soms tussen diensten van eenzelfde zone. De demotivatie bij brandweermannen die vaststellen dat hun collega's duidelijk meer voordelen hebben dan wat hun in hun dienst wordt aangeboden, mag niet worden onderschat.

Nog in verband met personeelsbeleid moeten aanzienlijke inspanningen worden gedaan inzake psychologische begeleiding. Het beroep van brandweerman is zoals gezegd zwaar. Het personeel is toegewijd en werkt enthousiast, maar het is duidelijk dat inspanningen moeten worden gedaan om de mensen gedurende hun hele loopbaan doeltreffender te begeleiden. Er zijn wijzigingen doorgevoerd inzake opleiding, maar er moet nog vooruitgang worden geboekt inzake mobiliteit of specifieke eindloopbaan-oriëntaties. Het is niet langer aanvaardbaar dat beroepsbrandweermannen tot aan hun pensioen op het terrein moeten optreden.

Het vraagstuk van het materieel

Het koninklijk besluit van 8 november 1967 bevat tevens de wettelijke regeling voor de minima inzake materieel. De bepalingen van die tekst zijn uiteraard niet echt aangepast aan de werkelijkheid van vandaag. De noden zijn veranderd en er zijn tal van nieuwe risico's. De industriële, stedenbouwkundige en technologische realiteit is niet meer die van de jaren '60. Het is evident dat die reglementering moet worden herzien. Naast die structurele moeilijkheden is er de vaststelling dat het materieel in een aantal diensten verouderd is. Bovendien mogen de gemeenten de gesloten enveloppe die aan de provincies wordt toegekend niet aanvullen.

III. Financement

La problématique de la vétusté du matériel entraîne l'inévitable question du financement des services d'incendie. Il ne fait pas de doute que cette question ne peut être évacuée mais elle ne saurait trouver de solutions efficaces qu'en étant abordée parallèlement avec la réforme logistique des services d'incendie. Il faut en effet, sur base de l'analyse des risques et aussi sur base d'un inventaire précis des moyens existants, rationaliser l'organisation de ces services. Dans cette logique, nous pensons que le concept des zones de secours doit être développé. Une plus grande autonomie doit être accordée à ce niveau de gestion afin d'assurer une meilleure qualité des prestations offertes au citoyen. Sur base de cette réorganisation, il convient de réformer le système de financement. A maints égards, le dispositif actuel est injuste. La contribution des citoyens peut varier du simple au double à quelques kilomètres de distance. C'est anormal. La sécurité doit être prestée de la même façon et au même prix partout.

Des pistes de financement alternatif ou complémentaire existent. Elles doivent être envisagées avec le plus grand intérêt. Nous songeons naturellement en priorité à la participation financière des principaux générateurs de risques et des compagnies d'assurances.

Daniel BACQUELAINE (MR)
 Jacqueline GALANT (MR)
 Denis DUCARME (MR)
 Serge VAN OVERTVELDT (MR)
 Corinne DE PERMENTIER (MR)
 Valérie DE BUE (MR)

III. Financiering

Het vraagstuk van de verouderde staat van het materieel leidt tot de onvermijdelijke vraag van de financiering van de brandweerdiensten. Dat aspect mag zeker niet over het hoofd worden gezien, maar er kunnen alleen doeltreffende oplossingen uit de bus komen als het tegelijk met de logistieke hervorming van de brandweerdiensten wordt aangepakt. De organisatie van die diensten moet immers worden gestroomlijnd op grond van de risicoanalyse en van een nauwkeurige inventaris van de bestaande middelen. In het verlengde daarvan denken wij dat het concept van de hulpverleningszones moet worden ontwikkeld. Er moet aan dat beheersniveau een grotere onafhankelijkheid worden verleend teneinde de burger een betere dienstverlening te bieden. De financieringsregeling moet op grond van die reorganisatie worden bijgestuurd. De huidige regeling is in tal van opzichten onrechtvaardig. De bijdrage van de burgers die maar op enkele kilometers van elkaar wonen, kan het dubbele bedragen, en dat is niet normaal. De veiligheid moet op dezelfde manier en overal tegen dezelfde prijs worden gewaarborgd.

Er zijn mogelijkheden voor een alternatieve of aanvullende financiering. Ze moeten nauwkeurig worden onderzocht. Uiteraard denken wij vooral aan de financiële bijdrage van de voornaamste risicoverwekkers en van de verzekeringsmaatschappijen.

PROPOSITION DE RESOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. Considérant que la répartition géographique des services d'incendie ne repose pas sur une cartographie générale des risques. Qu'il n'est donc, aujourd'hui, pas tenu compte de la densité de population, des risques particuliers émanant de secteurs d'activités spécifiques ou des risques liés à l'exposition privilégiée de certaines régions aux phénomènes naturels. Que, partant, la répartition des moyens humains, financiers et logistiques des services d'incendie n'est pas optimale et entraîne des disparités en matière de sécurité des citoyens;

B. Considérant que la réglementation actuelle ne permet qu'une collaboration restreinte entre les différents services d'incendie d'une zone de secours. Que les zones de secours sont aujourd'hui sous exploitées en raison de la faible autonomie qui leur est accordée par la législation en vigueur. Qu'en conséquence, il n'est pas tiré pleinement profit de la logique de globalisation des moyens humains et logistiques qui sous tend le concept des zones de secours;

C. Considérant les déficiences du système de financement des services d'incendie, les difficultés financières des communes et l'absence de toute participation des générateurs de risques;

D. Considérant que la loi du 31 décembre 1963 sur la protection civile et l'arrêté royal du 8 novembre 1967 portant, en temps de paix, organisation des services communaux et régionaux d'incendie et coordination des secours en cas d'incendie organisent la répartition géographique des services d'incendie ainsi que la gestion des moyens financiers, humains et matériel en désignant la commune comme entité de référence, mais ne tiennent pas compte des réalités actuelles des missions des services d'incendie et des pratiques de bonne gestion des ressources humaines;

E. Considérant les exigences spécifiques du métier de pompier, l'hétérogénéité et les déficiences de leurs statuts en tant que professionnels ou volontaires, les carences actuelles en matière de suivi psychologique et de possibilité d'aménagement des fins de carrière;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. Overwegende dat de geografische spreiding van de brandweerdiensten niet berust op grond van een analyse waarbij alle risico's in kaart worden gebracht; dat bijgevolg thans geen rekening wordt gehouden met de bevolkingsdichtheid, noch met de bijzondere risico's waarmee activiteiten in bepaalde sectoren gepaard gaan, noch met de risico's die inherent zijn aan de natuurverschijnselen waaraan bepaalde streken in het bijzonder blootstaan; dat bijgevolg de verdeling van de personele, financiële en logistieke middelen van de brandweerdiensten leidt tot scheeftrekkingen wat de veiligheid van de burgers betreft;

B. Overwegende dat met de huidige regelgeving slechts een beperkte samenwerking mogelijk is tussen de verschillende brandweerdiensten binnen een hulpverleningszone; dat die zones thans onvoldoende worden benut wegens de beperkte autonomie die ze krachtens de vigerende wetgeving krijgen; dat men derhalve niet ten volle zijn voordeel doet met de logica van bundeling van personele en logistieke middelen die het concept van de hulpverleningszones onderstelt;

C. Gelet op de tekortkomingen van de financieringsregeling voor de brandweerdiensten, de financiële moeilijkheden van de gemeenten en het gebrek aan enige medewerking van wie de risico's veroorzaakt;

D. Overwegende dat de wet van 31 december 1963 en het koninklijk besluit van 8 november 1967 houdende, voor vredetijd, organisatie van de gemeentelijke en gewestelijke brandweerdiensten en coördinatie van de hulpverlening in geval van brand, de geografische spreiding van de brandweerdiensten en het beheer van de financiële, personele en materiële middelen regelen, met dien verstande dat de gemeente terzake wordt aangewezen als referentie-entiteit, maar dat geen rekening wordt gehouden met de reële situaties die thans zich voordoen bij de uitvoering van de taken van de brandweerdiensten en bij een goed *human resources management*;

E. Gelet op de specifieke vereisten van het beroep van brandweerman, de uiteenlopende en onvolkomen statuten van de betrokkenen als beroepsbeoefenaar dan wel als vrijwilliger, alsook op de huidige leemten inzake psychologische begeleiding en planning van het einde van de loopbaan;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT,

1. d'entreprendre la réalisation d'une cartographie générale des risques tenant compte de la densité de population, des risques particuliers émanant à certains endroits de secteurs d'activité spécifique ou d'une exposition particulière aux phénomènes naturels;
2. sur base de cette analyse, d'entreprendre une réforme des services d'incendie en tenant compte des avantages offerts par le concept des zones de secours en termes de bonne gestion et de rationalisation des moyens humains, financiers et logistiques;
3. de veiller, dans le cadre de cette réorganisation, à l'égalité des citoyens devant la sécurité qui leur est due;
4. d'accompagner la réforme d'un système de financement intégrant d'une part, la participation des générateurs de risque et des compagnies d'assurances et, d'autre part, les difficultés financières des communes;
5. de veiller à l'uniformisation du statut des pompiers professionnels ainsi qu'à l'uniformisation du statut des pompiers volontaires. De renforcer les mesures de suivi psychologique et de prendre toute initiative permettant aux pompiers en fin de carrière qui le souhaitent d'être réorientés vers les services administratifs.

20 février 2004

Daniel BACQUELAINE (MR)
 Jacqueline GALANT (MR)
 Denis DUCARME (MR)
 Serge VAN OVERTVELDT (MR)
 Corinne DE PERMENTIER (MR)
 Valérie DE BUE (MR)

VRAAGT DE REGERING,

1. De risico's volledig in kaart te brengen, met inachtneming van de bevolkingsdichtheid alsmede met de bijzondere risico's wegens specifieke activiteiten in bepaalde sectoren of wegens welbepaalde blootstelling aan natuurverschijnselen;
2. Op grond van die analyse de brandweerdiensten te hervormen, met inachtneming van de voordelen die het concept van de hulpverleningszones biedt met betrekking tot het goed beheer en tot de rationeler aanwending van de personele, financiële en logistieke middelen;
3. Er bij die reorganisatie voor te zorgen dat alle burgers gelijk zijn als het erop aankomt de hun verschuldigde veiligheid te bieden;
4. De hervorming gepaard te laten gaan met een financieringsregeling waarbij enerzijds de veroorzakers van de risico's en de verzekерingsmaatschappijen worden betrokken, en anderzijds rekening wordt gehouden met de financiële moeilijkheden van de gemeenten;
5. Te zorgen voor de gelijkschakeling van het statuut van de beroepsbrandweermannen en dat van de vrijwillige brandweermannen, te voorzien in uitgebreidere psychologische begeleiding, alsmede alle nodige initiatieven te nemen opdat brandweermannen die op het einde van hun loopbaan willen doorstromen naar een administratieve functie, die mogelijkheid ook krijgen.

20 februari 2004